

# La démolition du bâtiment 1 se profile, le futur visage de la FM aussi

La Française de Mécanique (1 700 salariés) s'apprête à entamer la démolition d'un bâtiment emblématique. Son sort est scellé depuis 2015, avec le souhait de PSA de compacter son activité et d'adapter les surfaces aux volumes de production. Il laissera place au nouveau parking principal de l'usine de moteurs automobiles.

PAR EDOUARD WAYOLLE  
lens@lavoixdunord.fr

**DOUVRIN.** Pour mieux affronter l'avenir, la FM doit faire table rase d'une partie de son passé. C'est en substance le discours de la filiale de PSA, prête à sacrifier 100 de ses 140 hectares de surface, démonstration de sa puissance d'hier qu'elle traîne aujourd'hui comme un boulet dans sa course à la compétitivité. La cession d'une partie des terrains est déjà bien engagée (*lire par ailleurs*). La reconfiguration du site, véritable révolution foncière qui concentrera l'activité dans deux des huit bâtiments, passe aussi par la démolition du « 1 », le plus ancien. Après

« Il faut considérer que nous sommes en phase de reconstruction, même si cela passe aujourd'hui par une déconstruction. »

l'inauguration de l'usine créée par Renault et PSA Peugeot-Citroën en 1969, on y a assemblé le moteur X puis usiné les pièces du mythique TU, qu'on a longtemps cru immortel, jusqu'en 2014. À l'âge d'or du bloc alu dans les années 90, 5 000 moteurs sortaient chaque jour des lignes douvrinoises. C'était plus de la moitié de la production quotidienne actuelle. Et même si les volumes sont voués à se relever enfin (*lire par ailleurs*), PSA a exclu l'hypothèse de retrouver les niveaux d'antan, d'où un site



Le plus ancien bâtiment de l'usine va être démolé. C'est l'un des axes forts du schéma de restructuration foncière du site PSA présenté il y a deux ans.

taillé à la serpe.

Le bâtiment 1 et ses cinq hectares sont donc condamnés à disparaître. Le balisage a été posé. Les opérations de déconstruction physique s'opéreront jusqu'en fin d'année. Une partie des bureaux en façade – les « servitudes » – resteront debout.

## LE CE, 800 PLACES DE STATIONNEMENT...

« Le comité d'entreprise sera

transféré à cet endroit, soit à une position mieux adaptée pour les salariés qui passeront devant tous les jours, estime Frédéric Piskorski directeur du site. On souhaite que fin 2018, toutes les réimplantations soient effectives. » Les services médicaux, bancaires... y trouveront aussi place. Les chalets syndicaux seront déplacés dans ce même périmètre. L'accueil sera également décalé avant l'été 2018. Mais la plus

importante surface rendue disponible servira à tracer 800 places de stationnement. En bordure de la RN47, l'actuel parking principal, ainsi que l'étang, le CE ou encore le circuit de karting, fait en effet partie de la première vague de terrains vendus à l'Établissement public foncier dans l'espoir de leur reconversion avec l'aide du Syndicat mixte du parc Artois - Flandres (23 hectares). Dans le viseur de cette rationali-

sation de l'espace à tous crins, des économies naturellement. En frais de fonctionnement (taxes, maintenance, énergie...) le bâtiment coûte 1,6 million d'euros par an, précise Frédéric Piskorski. « On entre dans une nouvelle ère. Il faut considérer que nous sommes en phase de reconstruction, même si cela passe aujourd'hui par une déconstruction. Nous sommes en train de moderniser le site. » ■

## Quel avenir pour les autres bâtiments ?

La FM, c'était jusqu'à l'an dernier 140 hectares de surface dont 38 construits. À long terme, la filiale de PSA dit qu'elle peut se contenter de 11 hectares de bâti sur une petite quarantaine au global. Le premier coup de ciseau remonte à 2014 avec la vente d'un terrain au groupe Atlantic qui y fabrique des pompes à chaleur depuis l'an dernier. En 2016, ce sont 23 hectares (parkings, étang, karting...) de la zone Ouest qui sont cédés à l'EPE. Le contrat stipule que la FM en garde la jouissance jusqu'à septembre 2018. Ce n'est que le début du plan. PSA

joue cartes sur table depuis plusieurs années en disant que deux bâtiments sur les huit actuels pourront permettre d'assurer l'activité. Le bâtiment 1 sera démolé pour laisser place aux nouveaux parkings. Dans la continuité, on trouvera toujours le 3 et le 5. Le premier vit au rythme (effréné) de la production du moteur essence EB depuis 2013. Le second accueille depuis l'été 2016 la fabrication du moteur EP et va lancer en juillet la production en série du DV-R, un diesel dernière génération. De l'autre côté de la voie centrale,

quatre bâtiments se dressent, tous en sursis. Un logisticien serait toujours sur les rangs pour le bâtiment 8, surdimensionné pour l'EP et désormais vide. La vente devrait être actée en décembre. Dans le bâtiment 2, le dernier TU a été assemblé en 2014 mais son dérivé en fonte continue de l'être en petite quantité pour l'Amérique latine. Le 7 assure l'usinage des vilebrequins pour le TUF, celui des carters s'est arrêté la semaine dernière. En 2018, une petite centaine de TUF par jour sont prévus. Sa fin de vie est probable l'année suivante. Idem pour l'activité du

D de Renault. C'est dans le bâtiment 6 qu'est produit le dernier bloc de la marque au losange, ancien coactionnaire de la FM. Le contrat liant FM et Renault a 2019 comme date butoir. Sera-t-il prolongé ? En attendant, une fois le D parti, aucun plan B n'est dans les tuyaux. À côté, le bâtiment 4 est désert depuis la fin du V6 en 2011. À l'horizon 2019, il n'y aura donc qu'à trouver une solution pour le réfectoire (4) et l'ensemble des surfaces de la zone « sud » sera disponible à la vente à l'EPE. C'est en tout cas le sillon tracé par PSA depuis deux ans. ■ E. W.



À terme, la FM pourrait se contenter de deux bâtiments. PH. JOHAN BEN AZZOUC.



# Avec le futur diesel de PSA, la FM montera fortement les volumes en 2018

Comme attendu, la courbe de production de la Française de Mécanique se redressera de manière spectaculaire l'année prochaine. Cet été, la Française de Mécanique lancera la production en série de son DV/R. Ce moteur diesel doit permettre de relever durablement les niveaux annuels.

PAR ÉDOUARD WAYOLLE  
lens@lavoixdunord.fr

**DOUVRIN.** « Nouvelle ère », « compétitivité », « performance », « lancement »... Les propos de la direction locale transpirent la volonté de montrer la Française de Mécanique sous un visage positif, ambitieux, après des années à broyer du noir. Il faudra tout de même composer dans les années qui viennent avec les « démolitions », « transferts » et « cessions » (lire par ailleurs). Mais PSA a désormais un atout de taille dans sa manche pour repousser les mauvaises ondes ou autre oiseaux de mauvais augure. La production retrouve une pente ascendante après la fonte des chiffres, divisés par deux depuis 2010. L'hémorragie a été stoppée en 2016 (550 000 moteurs produits). Cette année, la FM fonce vers le cap des 600 000. En 2018, c'est la barre des 800 000 qui sera visée et à laquelle le site voudra s'accrocher

pendant un moment. Le million promis en 2013 après la signature des accords de performance semble compromis mais la hausse programmée sera bel et bien une réalité. L'EB turbo tourne à plein ré-

**De juillet à décembre, 20 000 moteurs DV-R seront produits. En 2018, la barre des 300 000 sera visée.**

gime, jours fériés inclus (372 000 unités prévues en 2017). Quand les sites de Trémery (Moselle) puis de Trnava (Slovaquie) seront en capacité de fabriquer ce modèle, les lignes douvrinoises seront « désaturées », selon Frédéric Piskorski, mais le volume pourrait se maintenir au-dessus des 300 000. Cependant c'est bien le DV/R – lequel marquera au passage le retour d'un diesel à la FM – qui permettra à la produc-

tion de redécoller. De juillet à décembre, 20 000 exemplaires de ce bloc qui équipera notamment la nouvelle Peugeot 308 seront produits. Une petite mise en jambe avant l'accélération. « On en prévoit 300 000 en 2018 », reprend le directeur du site. Le puissant EP, qui servira en 2019 selon PSA pour le projet hybride électrique, devrait aussi gagner en volume l'année prochaine. Le D de Renault et l'EC5 seront pour leur part en décroissance mais toujours en vie.

## PAS DE CDI MAIS DU RECOURS À L'INTÉRIM

La hausse d'activité ne sera cependant pas synonyme d'embauche durable. L'effectif semble stabilisé après le départ naturel d'un gros millier de salariés depuis 2013. Sans les « plans seniors » toujours comptabilisés, on recense désormais 1 700 blouses bleues à Douvrin. Près de 180 intérimaires travaillent actuellement sur le site artésien, un chiffre qui pourrait être doublé d'ici à 2019. ■



Après l'EB turbo, la Peugeot 308 (parmi d'autres) pourra bientôt être dotée d'un diesel fabriqué à Douvrin. La production en série débute en juillet. Elle montera en régime en 2018.

PHOTO ARCHIVES JOHAN BEN AZZOUZ

## AUTANT VOUS LE DIRE

### ET 3 QUI NOUS FONT 13

Hier, nous publions dans nos colonnes une analyse de la 12<sup>e</sup> circonscription. À sa lecture, Daniel Ludwikowski, candidat EELV, a tiqué. L'élu vert n'a pas vu rouge, tout juste s'en est-il étonné auprès de nous. En effet, s'il est présent dans le trombinoscope, il manque dans l'article d'analyse (tout comme les candidats écologiste indépendant, Christiane Bouriez, et Lutte ouvrière, Régis Scheenaerts). Si les « petits candidats » ne font pas forcément les plus gros scores, ils font tout de même partie du scrutin.

### LES ANCIENS DU RACING ONT DES FOURMIS DANS LES JAMBES

On les a croisés à Douvrin il y a quinze jours, ils étaient à Hénin hier en faveur d'une association parrainée par Franck Queudrue, ils seront dans le Douaisis demain... Les anciens du RC Lens ont des jambes. Les Démont, Lachor, Siko, Diop et consorts seront à Courchelettes, ce samedi à 16 heures, opposés aux vétérans locaux.

### UN AIR D'INTERVILLES A BILLY-BERCLAU

L'arrivée de l'été annonçait longtemps la période d'Intervilles, et de temps en temps celle des JO. Entre les deux, il y a les Olympiades de Billy-Berclau. Des quiz, des défis sportifs... Rendez-vous le 24 juin au stade municipal. Sans vachette mais avec beaucoup de bonne humeur. Inscription en mairie ou au 03 21 74 76 76 (enfants de + six ans et adultes)

## GRAND DESTOCKAGE

Avant mise en place de la nouvelle exposition

Jusqu'à -40%\* Sur modèles d'exposition

\*Offre valable jusqu'au 30 juin 2017 suivant étiquetage



Marbrerie et monuments funéraires  
Sarcophages et tous travaux de cimetière

HALL D'EXPOSITION  
et ATELIER DE FABRICATION

**WINGLES**  
rue Alfred-Daucher  
Tél. 03.21.69.50.37  
Fax : 03.21.77.51.40

EXPOSITION  
**SALLAUMINES**  
107, rue Etienne-Dolet  
face au cimetière de Lens Est  
Tél. 03.21.67.49.53

ets.psaute@wanadoo.fr  
www.marbrerie-wingles.fr

1403565000VD